

dame de campagne en Silésie (1850, 2 vol.), etc. Ses *Essais* comprennent 108 vol., ont été publiées à Hanovre de 1841 à 1850.

HANKE (Martin), philologue et historien allemand. V. HANCKIUS.

HANKEL (Guillaume-Théophile), physicien allemand, né à Ermsleben (Prusse) en 1814. D'abord adjoint au cabinet de physique de l'université de Halle (1835), puis professeur de sciences naturelles à l'école industrielle de Franke, il se fit recevoir, en 1840, agrégé de chimie et de physique, devint, en 1847, professeur adjoint à la même université, et fut appelé, en 1849, à la chaire de chimie de Leipzig. Hankel s'est surtout occupé de recherches sur l'électricité. Pour mesurer et expérimenter l'électricité atmosphérique, il a employé de nouvelles méthodes et inventé des instruments d'une grande précision. En déterminant le premier d'une façon exacte les rapports électriques des métaux entre eux et vis-à-vis de l'eau, il a posé les bases d'une théorie de la chaîne galvanique. Il a également donné une théorie nouvelle du fluide électrique, en émettant l'hypothèse que l'électricité est le résultat d'une série d'ondulations sphériques de l'éther, produites que le concours des molécules des corps, ce qui l'a conduit à admettre que les deux électricités, négative et positive, ne diffèrent que par leur direction, et que ces ondulations. Il a publié les résultats de ses recherches, en partie dans les *Annales de Poggendorf*, en partie dans les *Comptes rendus* et dans les *Mémoires* de la Société des sciences de Strasbourg. On trouve également mentionner ses *Recherches sur l'électricité* (Leipzig, 1856-1865, parties I à VI). Il a, en outre, avec les concours de plusieurs autres savants, dirigé l'édition allemande des *Œuvres d'Arago* (Leipzig, 1854).

HAN-KIANG, rivière de Chine. Elle prend sa source au versant méridional des monts Pé-Hing, dans la partie S.-O. de la province Chen-Si, coule d'abord au S., puis à l'E., entre dans la province de Hu-Pé, qu'elle arrose pendant un cours de 200 kilom.

HAN-KIANG, petite ville d'Angleterre, comté de Stafford, 7,700 hab. Fabrication de poterie.

HÂN-LIN s. m. (ân-lin ; h asp.). Sorte d'académicien chinois.

— Encycl. Tout lettré qui aspire au titre de hân-lin doit subir des examens rigoureux, dans lesquels on attache une égale importance à la composition et à l'écriture. Le candidat est examiné sur des parties constitutives de chaque lettre classique. Chez les Chinois, on le sait, il y a corrélation nécessaire entre l'habileté calligraphique et l'instruction, parce que l'un et l'autre ne peuvent s'acquiescer qu'en même temps, et, pour ainsi dire, par la même procédure, à savoir l'étude, sous toutes les formes possibles, matérielle et intellectuelle, des grands monuments de la littérature chinoise. En un mot, la calligraphie en Chine n'est pas seulement un art, mais une science que doit posséder à fond tout postulant au grade de hân-lin. C'est à ce point que, pour les candidats qui se présentent pour obtenir la qualité de membre de l'Académie, Pékin, et l'écriture, et la composition. On a de lui un ouvrage estimé : *Observations sur l'état du comédien* (1764), où abondent les observations pleines de sens et de finesse, et les anecdotes dramatiques. Cet ouvrage, souvent réédité, est, dit Marmontel, « du petit nombre de ceux dont le défaut est d'être trop courts ».

HANNETON s. m. (a-ne-ton ; h asp. — Ce mot dérive d'après Diez et Chevallet, de l'allemand *hahn*, nom de hanneton dans quelques provinces, proprement coq ; en bas allemand *hahn* s'applique à divers insectes bruyants. C'est ainsi que l'on appelle *spring-hahn*, coq sauteur, notre criquet. En anglais, le hanneton est connu sous la dénomination de *cock-chaffer*, coq scarabée. La forme *hanneton* est un double diminutif de *hahn*. Génin propose une explication différente, et discute l'orthographe du mot : « Les vieux habitants du Théâtre-Français, dit-il, s'il en existe encore, se rappellent certainement la fameuse symphonie des *Zamnetons*, qui se jouait comme introduction aux grands rôles de Talon et de Mlle Molière. C'était une symphonie de Gyrowetz, que Michot avait ainsi baptisée, parce que la phrase de début reproduisait le cri des rous : *Vlà d'zhamnetons, d'zhamnetons pour un yard...* ».

HANNON (Thomas), homme politique et philologue anglais, né en 1676, mort en 1746. Il fit partie du Parlement pendant plus de trente ans, et fut pendant longtemps président de la Chambre des communes. On lui doit une édition des *Œuvres dramatiques de Shakespeare* (Oxford, 1744, 6 vol. in-4°), avec des gravures par Gravelot.

HANNON, charmante oasis entre Dakar et Rufisque. On y trouve une habitation hospitalière, dont le propriétaire fait cultiver de très-beaux jardins. Un marigot passe entre la mer et les jardins : il est abondamment pourvu d'algues, de palétuviers, etc.

HANNA PRASSANA s. f. (ân-na-pra-sa-na). Célèbre divinité des Indous lorsqu'ils sévèrent leurs enfans.

HANNAY (James), littérateur anglais, né à

Dunfermlie en 1827. Son père, banquier dans cette ville, le fit entrer dans la marine. Pendant la campagne de Syrie, en 1840, le jeune marin put assister à d'intéressantes scènes maritimes, qu'il a pris soin de reproduire dans ses livres. En 1845, Hannay quitta la marine, se rendit à Londres pour y suivre ses cours littéraires, et fut d'abord sténographe du *Morning Chronicle*. Il débuta, en 1846, par deux romans maritimes : *Discrets et Orges*. *En verre de cristal*, puis il publia successivement : *King-Dobbs* (1848), son meilleur ouvrage en prose ; les *Cœurs sont de l'atout* (1849) ; *Singleton Fontenoy* (1850) ; la *Vision du Vatican* (1850) ; la *Défense de Carlyle* (1850) ; *Eustache Conroy* (1855), roman historique qui a été traduit en allemand ; la *Satire et les satiriques en Angleterre*, etc. Deux ans plus tard, M. Hannay, partisan de lord Derby et de Carlyle, se présenta sans succès à la députation. Il s'est consacré de cet échec politique aux travaux littéraires, et il a collaboré activement à *l'Illustrated Times*, à *l'Athenaeum*, au *Daily News*, à la *Review of Westminster* et à la *Quarterly Review*.

HANNÉBAËNE s. f. (a-ne-ba-ne ; h asp.). Bot. Syn. de HANEBANNE ou JUSQUILAME.

HANNEMAN (Adrien), peintre hollandais, né à La Haye en 1610, mort après 1666. Élève d'Armand van Ravesteyn, il fit des progrès rapides ; devint sous le patronage de Van Dyck, dont il adopta la manière, et acquit une grande réputation. En 1665, il devint premier directeur du corps académique de sa ville natale, où il passa sa vie. Hanneman exalta avec beaucoup de talent les sujets allégoriques et le portrait. Il excellait surtout par la vérité des chairs. Parmi ses plus belles toiles, on cite : la *Paix*, dans la grande salle des états de Hollande ; la *Justice et la Guerre*, dans la salle des sénateurs. Ses meilleurs portraits sont celui de *Guillaume III* et le sien propre, qui a été souvent reproduit par la gravure.

HANNETAIRES (Jean-Nicolas), dit *Servandoul*, comédien et littérateur français, né à Grenoble en 1718, mort à Bruxelles en 1780. Le célèbre architecte Servandoul, dont il était le fils naturel et dont il passa pour être le neveu, lui fit donner une excellente éducation, avec l'intention de lui faire embrasser l'état ecclésiastique ; mais le jeune homme suivit le goût qui le poussait vers le théâtre, et débuta sous le nom d'Hannetaire, sur le théâtre de Liège. La faiblesse de sa voix l'ayant contraint d'abandonner l'emploi des premiers rôles, il se chargea des rôles dits *à manteaux*, dans lesquels il excella et qui lui acquirent une grande réputation. Hannetaire joua avec les comédiens à Aix-la-Chapelle, lorsque le maréchal de Saxe l'appela à Bruxelles et le chargea de diriger le spectacle de cette ville, pendant le temps qu'il devait y séjourner (1746). Il se rendit en suite à Bordeaux, puis revint à Bruxelles, où il séjourna, de 1752 à 1780, comme directeur de théâtre. Hannetaire possédait 80,000 livres de rentes, et recevait du duc Charles de Lorraine une pension de 1,200 livres. Il avait fait de sa maison le rendez-vous des beaux esprits et était en correspondance avec Voltaire, Garrick, le maréchal de Saxe, etc. Il avait beaucoup d'esprit et de gaieté ; il jouait avec une grande supériorité les pièces du théâtre de Molière, et composait facilement d'excellents vers. On a de lui un ouvrage estimé : *Observations sur l'état du comédien* (1764), où abondent les observations pleines de sens et de finesse, et les anecdotes dramatiques. Cet ouvrage, souvent réédité, est, dit Marmontel, « du petit nombre de ceux dont le défaut est d'être trop courts ».

HANNETON s. m. (a-ne-ton ; h asp. — Ce mot dérive d'après Diez et Chevallet, de l'allemand *hahn*, nom de hanneton dans quelques provinces, proprement coq ; en bas allemand *hahn* s'applique à divers insectes bruyants. C'est ainsi que l'on appelle *spring-hahn*, coq sauteur, notre criquet. En anglais, le hanneton est connu sous la dénomination de *cock-chaffer*, coq scarabée. La forme *hanneton* est un double diminutif de *hahn*. Génin propose une explication différente, et discute l'orthographe du mot : « Les vieux habitants du Théâtre-Français, dit-il, s'il en existe encore, se rappellent certainement la fameuse symphonie des *Zamnetons*, qui se jouait comme introduction aux grands rôles de Talon et de Mlle Molière. C'était une symphonie de Gyrowetz, que Michot avait ainsi baptisée, parce que la phrase de début reproduisait le cri des rous : *Vlà d'zhamnetons, d'zhamnetons pour un yard...* ».

HANNON (Thomas), homme politique et philologue anglais, né en 1676, mort en 1746. Il fit partie du Parlement pendant plus de trente ans, et fut pendant longtemps président de la Chambre des communes. On lui doit une édition des *Œuvres dramatiques de Shakespeare* (Oxford, 1744, 6 vol. in-4°), avec des gravures par Gravelot.

HANNON, charmante oasis entre Dakar et Rufisque. On y trouve une habitation hospitalière, dont le propriétaire fait cultiver de très-beaux jardins. Un marigot passe entre la mer et les jardins : il est abondamment pourvu d'algues, de palétuviers, etc.

HANNA PRASSANA s. f. (ân-na-pra-sa-na). Célèbre divinité des Indous lorsqu'ils sévèrent leurs enfans.

HANNAY (James), littérateur anglais, né à

que ce mot est pour *aneton*, diminutif de *ane*, formé du latin *anus*, canard, à cause de certains rapports de figure qu'on aurait cru saisir entre l'insecte et l'oiseau ; mais M. Littré ne pense pas que ce soit qu'on se soit servi de *hanneton* avec un *h* dans le sens d'insecte, et que *aneton* n'a jamais voulu dire que *jeune canard*. L'étymologie de Génin serait donc sans valeur. Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, confondu autrefois avec les scarabées ; Les HANNETONS ont pour ennemis les grandes espèces de carabes. (Duponchel.) Les HANNETONS disparaissent au bout de deux mois. (V. de Bomare.) Chaque HANNETON ne vit guère que sept à huit jours. (Bosc.)

L'importation hanneton, Parce qu'il fait du bruit, il croit qu'il fait merveille. DELILLE.

— Fam. Sot, niais, étourdi : *Vous n'êtes pas heureuse, pauvre femme, et c'est votre faute : pourquoi vous attacher, mordieu, à la patte d'un HANNETON ?* (Duclos.)

— Jeux. Au papillon, Coup qui consiste à faire trois levées avec un roi, un valet et une autre carte : *Faire HANNETON*.

— Techn. Soucis de hanneton, Franges qui portent de petites houppes pareilles aux ancoretes postiches des hannetons. L'ACADÉMIE MEURT QU'ON DISE SOUCIS D'HANNETON ; mais nous croyons qu'il ne convient pas d'autoriser cette façon de parler.

— Encycl. Le hanneton est un des insectes qui, dans tous les temps, ont le plus vivement attiré l'attention des personnes même les plus étrangères à l'étude de l'histoire naturelle. Il était certainement connu des Grecs sous le nom de *mélolonthé*, qu'il porte de nos jours, et qui, dans la langue scientifique, il suffit de citer ce passage de la comédie d'Aristophane, dans la scène où le personnage s'aperçoit qu'il se trouve en terre, et s'y pratique une cavité lisse et commode. Sa demeure étant faite, il commence, peu de temps après, à se raccourcir, à s'épaissir, à se gonfler, et, avant la fin de l'automne, sa dernière peau de ver pour prendre la forme de nymphe. Cette nymphe parait d'abord jaunâtre, et plus tard rougeâtre. Si, on l'irrite, on remarque qu'elle a un mouvement sensible, qu'elle peut se tourner sur elle-même, ordinairement, elle ne conserve sa forme que jusqu'à commencement de février. Alors on aperçoit distinctement un hanneton blanc jaunâtre d'abord mou, mais qui prend sa dureté et sa couleur naturelle au bout de dix à douze jours. Il reste encore trois mois en terre dans cet état : voilà pourquoi ceux qui fouillent la terre dans cet intervalle, et y trouvent des hannetons parfaits, croient que ce sont des insectes de l'année précédente, qui s'étaient mis en terre seulement la cause de l'hibernation, vers le 15 avril, plus tôt ou plus tard, il arrive à la surface du sol et prend son essor.

Pendant le jour, les hannetons se tiennent cachés et comme enroulés sous les feuilles des arbres ; quand le soleil est couché et que l'atmosphère s'est rafraîchie, ils se ramènent et volent de tous côtés en bourdonnant, avec une telle rapidité et avec si peu d'attention, qu'ils se heurtent les uns contre les autres, et se heurtent ; de là l'expression proverbiale : *Étourdi comme un hanneton*. Le choc les fait ordinairement tomber à terre, où ils restent plus ou moins longtemps, suivant la force de la secousse qu'ils ont éprouvée ; quand ils sont tombés sur leurs pattes, ils reprennent bientôt leur essor ; mais quand c'est sur le dos, ils ont souvent beaucoup de peine à en venir à bout.

Les hannetons ne sont ordinairement très-nombreux que tous les trois ou quatre ans. « Bien que ces insectes, dit Duponchel, aient un vol peu soutenu, il arrive cependant quelquefois qu'après avoir dévoré toutes les feuilles des arbres dans certains cantons, ils se réunissent en nombreuses légions, comme les sauterelles, et se transportent à des distances plus ou moins considérables, pour trouver une nouvelle patrie. » C'est ainsi, dit Mulsant, qu'on a vu, pendant le mois de mai 1841, des nuées de ces insectes traverser la Seine dans la direction du sud-est au nord-ouest, et s'abattre sur les vignes des environs de Mécon. Les rues de cette ville en étaient jonchées, et, à certaines heures, en passant sur le pont, il fallait faire le moulinet autour de soi pour n'en être pas couvert. D'après Blanchard, les hannetons se montrèrent un an en si grande quantité dans les environs de Blois, que des enfans purent, en quelques jours, recueillir 14,000 de ces insectes.

En 1815, suivant Duponchel, dans la comté de Galway, en Irlande, ils formèrent un nuage si épais, que le ciel en était obscurci l'espace d'une lieue, et que les habitants de la campagne avaient peine à se frayer un chemin dans l'endroit où ils s'abattaient. En 1816, on rappelle que, le 18 mai 1839, à neuf heures du soir, une légion de hannetons assailit la diligence, sur la route de Gourmay à Gisors, à sa sortie du village de Montlauriers, avec une telle violence, que les chevaux, effrayés, obligèrent le conducteur à rétrograder jusqu'à ce village, pour y attendre la fin de cette grêle d'une nouvelle espèce. « Pour clore cette série d'exemples, nous rappellerons qu'à certaines époques, heureusement fort éloignées de nous, les hannetons, comme les sauterelles, ont été l'objet des foudres de l'Église

entier développement, le ver blanc est long de 0m,04 à 0m,05, et de la grosseur du petit doigt ; la plupart du temps, il est recouvert d'une membrane blanche jaunâtre, qui se présente, transparent, parsemé de quelques poils. Il se compose, non compris la tête, de douze anneaux ou segments, dont chacun présente deux sortes de rides, qui servent au ver à s'allonger, et à s'avancer dans la terre, et sur tous les segments s'étend une espèce de bourrelet, sur lequel on aperçoit dix-huit points à miroirs ou stigmates. La tête est grande, aplatie, d'un jaune luisant, avec deux mandibules en forme de feuille dentelée. Les trois premiers anneaux portent chacun une paire de petites écailles, un peu velues, rougeâtres, assez longues, leur servant moins à marcher qu'à s'accrocher aux racines. Chacun de ces trois segments, ainsi que les six qui suivent, portent de chaque côté un stigmate cerné d'un cercle corné rougeâtre. La transparence de la peau permet de distinguer parfaitement les mouvements du vaisseau dorsal. Les trois derniers anneaux sont plus développés et ont un parfum et surtout à l'état de larve, exhalent des excrements, qu'on aperçoit à travers la peau. A chaque phase d'accroissement, la larve change de peau et remonte à la surface du sol pour butiner ; mais, à l'approche de la fin, elle enfonce sa tête dans la terre, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais, comme il faut y ajouter douze mois d'hiver et six mois d'existence à l'état de nymphe, on arrive à un total de trois ans, et quelquefois davantage, suivant les températures. Voici maintenant les plus riches en minéraux, racines et légumes, dans lesquels on trouve le hanneton, et chaque fois plus profondément. Elle se nourrit des racines ou parties souterraines des végétaux.

En réalité, le temps pendant lequel la larve vit en terre, est de six à sept semaines, pendant six à dix-huit mois ; mais,